



Psychologie de l'enfant de 0 à 10 ans Françoise Cholette Pérusse

Les début des relations avec l'enfant

Les premiers moments

Une relation émotive s'établit très tôt entre la mère et l'enfant qu'elle porte.

Le nouveau-né

Le bébé naissant connaît avant tout des sensations de contacts, il discerne la lumière de l'ombre, perçoit aussi les sons. Ce qui caractérise avant tout le nouveau-né, c'est la violence de son appétit. Le nouveau-né n'a pas de pensée ni de vie émotive. C'est un « narcissisme sans Narcisse » : le nouveau-né ramène le monde entier à lui seul mais il ne sait pas qu'il existe. Mais les plus subtiles variations de l'humeur maternelle l'affecte.

Le bébé entre 3 mois et 1 an

3 mois :

C'est la phase orale. Ce besoin de sucer est prépondérant chez le nourrisson jusqu'à 6 mois environ. Il faut donner à manger à un enfant quand il a faim. Vers la fin du premier mois, le bébé commence à sourire aux visages humains.

Piaget : « le sourire est, comme on le sait, un mécanisme réflexe dont l'axe avec les éclats de plaisir, permet de faire tôt ou tard un signe social revêtant des significations variées, mais toujours relatives au contact des personnes. »

Le bébé de 3 à 8 mois

Sans amour, un bébé peut se laisser mourir. Cette lente détérioration est appelée marasme et se termine par un véritable suicide. À cet âge, l'univers du bébé manque de consistance. Il ne perçoit pas la permanence des choses. La régularité de la présence de la mère, sans lui apporter la preuve que le monde existe, lui en donne le sentiment.

Le bébé à 8 mois :

Apparition d'un phénomène que les spécialistes ont appelé l'angoisse des 8 mois. Le bébé a un attachement exclusif à la mère. Il découvre également l'univers qui l'entoure.

Le bébé d'un an

Développement intellectuel :

L'enfant est capable de voir, toucher, entendre, imiter, se souvenir... Sa coordination motrice n'est pas parfaite.

L'enfant est capable de concevoir que les objets continuent d'exister même quand il ne les voit plus. La présence d'une figure maternelle est absolument nécessaire pour provoquer l'éveil de l'intelligence de l'enfant et pour lui assurer un développement émotif normal.

Développement émotif :

L'enfant commence de croire en la permanence du monde extérieur mais il cherche encore sa place. Véritable foisonnement des manifestations sociales : sourires, pleurs, premiers mots... Il ne finit pas d'explorer son univers.

Le rôle du père

Le rôle du père est avant tout un rôle d'amant pour transformer sa femme en mère aimante et généreuse. Entre 8 et 18 mois, le rôle du père est important car ce qui manque à la mère, le père le possèdera et vice versa.

Le père a aussi un rôle d'autorité pour suppléer sa femme. Son plus grand rôle est sa présence physique et se rendre accessible aux enfants.

L'enfant de 18 mois

Développement intellectuel :

À 18 mois, l'enfant déborde d'énergie. Il a aussi la capacité d'emmagasiner des images et les utiliser ensuite dans le jeu : c'est le jeu symbolique.

L'enfant, par l'usage des mots, forme des premiers concepts. Ils se racontent des histoires dans ses mots : c'est une intelligence représentative car elle représente ses propres aventures.

Développement émotif :

À partir de 15 à 18 mois, l'enfant apprend la propreté. Il ne faut pas oublier la notion de plaisir à cet apprentissage. Évitez d'inspirer à nos enfants, par nos comportements tyranniques et puritains le mépris et la haine du corps.

L'enfant de 2 ans

Développement intellectuel :

Chez l'enfant de 2 ans, on retrouve la conduite de l'enfant de 18 mois mais en plus achevée. Sur le plan proprement intellectuel, la pensée de l'enfant de 2 ans nous frappe par son caractère magique c'est-à-dire qu'il transforme la réalité au grès de ses désirs. Mais, le magicien est victime de sa magie et l'enfant a peur du monde symbolique qu'il a créé.

Développement émotif :

C'est la période réputée « négativisme ». L'enfant qui entend que des « non » à longueur de journée, dira non aux représentations qu'on lui fera.

Au lieu d'opposer un barrage de refus systématique aux demandes de l'enfant, il vaut infiniment mieux lui apprendre à substituer des activités permises qui ressemblent aux activités défendues et lui permettre de satisfaire ses désirs sans nuire à personne : c'est la sublimation. Il en va de même dans le domaine de l'agressivité.

L'enfant de 3 ans

Développement intellectuel :

L'enfant prête la vie et la conscience aux êtres inanimés : c'est l'animisme.

Parce que l'enfant n'a pas conscience que sa pensée, sa force, son propre mouvement sont subjectifs, il les attribue à n'importe quel être externe qui lui paraît avoir quelques analogies avec lui. Petit à petit, l'enfant renoncera à son animisme.

Développement émotif :

L'enfant commence à maîtriser ses impulsions, progrès dû à l'acquisition du langage. L'enfant de 3 ans aime mieux ses parents que son propre plaisir. S'il est néfaste d'exiger trop d'un enfant, il est aussi malsain d'exiger trop peu.

L'enfant de 4 ans

Développement intellectuel :

L'enfant considère toutes choses même les astres comme le produit de la fabrication humaine : c'est l'artificialisme.

Pour bien comprendre cette conception étonnante de l'enfant, il faut se souvenir que depuis toujours, ce sont les adultes qui lui donnent tout ce qu'il désire.

Développement émotif général :

La découverte du sexe est un élément important à cet âge. Les premières observations des différences sexuelles produisent des réactions de surprise et même de choc. Les parents les aideront à retrouver la sécurité intérieure par leur attitude sereine.

Développement émotif particulier à 4 ans

Développement émotif de la fillette de 4 ans :

Un enfant, vers cet âge, adopte comme modèle, le parent du même sexe : c'est l'identification. La fillette qui découvre son sexe est d'abord déçue. Elle renoncera à ses revendications masculines que lorsqu'elle découvrira son état de femme. Elle voudrait ressembler à sa mère car cette dernière l'aime. Si la mère n'est pas aimante, la fillette éprouvera une jalousie violente des hommes rivaux.

Développement émotif du garçon de 4 ans :

On observe souvent des activités auto-érotique. Si elles prennent trop d'importance, c'est que l'enfant s'ennuie car vers 3 ans et demi, l'enfant recherche des compagnons de jeu même si sa sociabilité est rudimentaire. Un père trop absent peut conduire le garçon à devenir un « fil à maman » ou au contraire un délinquant qui cherche à affirmer sa virilité.

L'enfant de 5 ans

Développement intellectuel

À 5 ans, l'enfant marque un temps d'arrêt comme pour assimiler les expériences acquises. Il se socialise davantage. Il se dégage de son égocentrisme. Il voit les choses avec plus d'objectivité. Ces jeux évoluent vers la recherche lucide c'est-à-dire une véritable connaissance de la réalité elle-même.

Mais sa pensée reste intimement liée à l'image et demeure individuelle c'est-à-dire en partie incommunicable.

Développement émotif du garçon de 5 ans :

Le complexe d'Œdipe : l'enfant voudrait bien garder sa mère pour lui seul. Il voit dans son père un rival à la fois aimé et détesté. Il cherche le conflit avec son père. Celui-ci devra se montrer compréhensif et multiplier les moments de camaraderie avec son fils. La mère doit seconder son époux et décourager subtilement des avances de son fils.

Développement émotif de la fillette de 5 ans :

La fillette doit tourner le dos à sa mère pour s'orienter vers son père. Elle tient sa mère pour responsable du fait qu'elle n'est pas un garçon et se retourne vers son père. Sa mère devient une rivale. Le père doit se refuser de se prêter à ce jeu mais doit lui faire sentir qu'elle lui est précieuse précisément parce qu'elle est une femme. La mère doit s'armer de patience et redoubler de sympathie pour sa fille.

Tentative de synthèse

Synthèse du développement émotif

3 phases : orale, anale, et génitale

Cette énergie instinctuelle générale ou « libido » se déplace d'une zone à l'autre. Une perturbation survenant à un moment précis du développement peut avoir des répercussions sur tout le cours ultérieur de la croissance émotive.

Libido vient du latin et veut dire penchant ou tendance vers quelque chose. Lorsque le sujet aime ses propres sensations de plaisir et de détente, la libido est dite narcissique. Elle se transforme en libido objectale c'est-à-dire destiné aux objets d'amour.

Seul un développement basé sur la sublimation des forces instinctuelles et non leur refoulement permet à la libido de conserver cette vigueur qui rend l'individu capable d'amour adulte.

Synthèse du développement intellectuel

La pierre angulaire du développement de l'enfant est le lien établi avec sa mère. Le bébé de 8 mois environ la distingue de toutes autres. Vers un an, cette perception d'un univers stable et permanent commence d'être ancré chez le bébé. À 18 mois environ, l'intelligence enfantine devient représentative et symbolique.

À deux ans, sa pensée décèle son caractère magique. L'enfant se croit au centre du monde. C'est l'animisme et l'égoïsme. Puis il croit les adultes maîtres de tout : c'est l'artificialisme.

Peu à peu, il commence à se situer dans l'espace et le temps. Il se méfie de son point de vue et cherche à connaître celui des autres.

Que peuvent les parents ?

Rôle des parents dans l'éducation de la sexualité

Le but est de former des adultes capables d'amour. La base de toute éducation sexuelle est l'attitude que nous manifestons à l'égard de notre corps et de celui de l'enfant. Il ne faut pas provoquer le refoulement des instincts mais en permettre la sublimation. À toutes les phases de la vie instinctuelle, il s'agit toujours d'éviter le refoulement. Quant aux questions que les enfants nous posent sur l'origine des bébés, il faut y répondre clairement.

Rôle des parents dans l'éducation de l'agressivité

Il faut d'abord soulager l'enfant de cette tension pénible. Il faut qu'il exprime sa colère par des paroles, des dessins, des représentations... Il doit refléter cette rage. Une éducation valable repose sur la sublimation et non le refoulement. On ne doit pas permettre à l'enfant de s'adonner à la violence physique. De même, il faut éviter l'emploi des punitions corporelles. Il vaut mieux expliquer en quoi sa conduite est déplaisante et aussi sa conduite plaisante et aussi le féliciter lorsqu'il le mérite. Si malgré tout, des problèmes persistent, les parents peuvent mettre en place un système de « minutes de vérité » où l'enfant pourra explorer calmement tous les reproches qu'il veut à ses parents.

L'enfant de 6 ans

L'intelligence intuitive de la méthode Cuisenaire

La pensée de l'enfant de 6 ans reste entachée d'égoïsme. L'enseignement traditionnel n'en tient pas compte. Ainsi, on lui enseigne les mathématiques à l'aide de purs signes qui n'ont pas de significations pour l'enfant.

Un instituteur belge, Georges Cuisenaire, a mis au point une méthode pour l'étude des mathématiques : associer une couleur au chiffre. Il utilise le lien entre la pensée et la vision.

Période de Latence, formation du Surmoi

L'enfant de 6 ans est parvenu à une sorte de période de tranquillité. Pour les psychologues de l'école freudienne, à 6 ans, les principaux arcs-boutants de la personnalité future sont déjà solidement fichés en terre. À 6 ans, l'enfant commence à se détourner de ses objets d'amour œdipiens. L'enfant s'identifie au parent du même sexe et intériorise le parent aimé. Le résultat de cette incorporation psychique, c'est le Surmoi ou super ego. Cela permet à l'enfant de se conformer quand il est seul aux exigences de la société.

Or, le Surmoi est souvent imposé par la contrainte et ce Surmoi devient une sorte de policier dont le rôle consiste à interdire toute satisfaction. Elle échappe au jugement de la raison. Une discipline trop sévère peut renforcer cette pseudo-morale.

L'entrée à l'école

L'enfant attend ce jour avec impatience mais il se rend compte que l'adaptation est dure. Il peut tomber dans un état passager de régression. Il faut le consoler mais il ne faut pas trop se laisser attendrir par cette faiblesse momentanée.

L'enfant de 7/8 ans

La socialisation de l'intelligence

C'est l'âge de raison. Des discussions animées apparaissent dans les cours de récréation. L'enfant apprend à utiliser sa raison. Il développe sa pensée et remet en question les idées toutes faites des adultes. Il sort de l'égoïsme et de la magie. L'enfant peut envisager l'objet dans des états différents sans les avoir tous sous les yeux : c'est la réversibilité.

On l'appelle l'intelligence opératoire : elle est raisonnée.

La socialisation par le groupe

À 6 ans, l'enfant a besoin de se dégager de l'emprise familiale. À l'école, il côtoie ses semblables. Il s'établit un équilibre entre eux et un certain respect. La notion de justice est très importante et ils s'imposent des codes fixés par eux. Les enfants deviennent solidaires. La vie en groupe permet aussi à l'enfant de se jauger.

Entre 9 et 10 ans

Évolution intellectuelle

Entre 9 et 10 ans, l'enfant devient très curieux et son univers mental s'étend. Vers 9 ans, il a tendance à mettre de l'ordre dans le fouillis de ses nouvelles connaissances. Sa pensée est assez versatile. À cet âge, l'enfant a la notion de temps unique et continu et d'espace. Sa pensée reste cependant rattachée aux choses concrètes.

L'apprentissage de la pensée

Si l'on veut apprendre l'enfant à penser, il faut cultiver sa curiosité. Donnons à son esprit une attitude scientifique : objectivité, lucidité.

De même, dans l'enseignement, il faudrait remplacer les façons rigides et désuètes d'enseigner par des méthodes actives.

La vie sociale de 9 à 10 ans

La bande :

C'est un groupe d'individus de même sexe, de même âge et de même tendances d'où des exclusions sans appel. La popularité d'un enfant dépend de son adaptation à son milieu familial. Les meneurs attirent les enfants souvent par leur effronterie. Ils incarnent le désir d'émancipation des enfants. À l'intérieur de la bande, l'enfant devient « quelqu'un ». Il apprend à se libérer de son Surmoi archaïque car il jouit d'une certaine liberté par rapport à ses parents. Vers la fin de l'adolescence, le groupe perd de son attrait.

La famille :

L'enfant cherche à s'en dégager et les parents subissent graduellement une perte de prestige. L'enfant de 10 ans honnit par-dessus tout d'être traité en petit ou en inférieur. Il a aussi un grand besoin de collaboration. Les parents doivent lui procurer une plus grande liberté au risque de se braquer contre leur enfant.

L'enfant et l'école

L'enfant vis-à-vis du maître

Pour l'enfant de 5 ans et demi, 6 ans, le maître dispose d'un grand prestige. Le maître peut être tenté de profiter de cette supériorité et instaurer le despotisme dans la classe. Le maître permet à l'enfant d'élargir ses horizons et les élèves développent un esprit critique. Le maître doit se conduire en collaborateur et non en véritable maître. Ce dernier doit connaître les parents d'élèves.

Les problèmes

La phobie scolaire :

Phobie : peur irraisonnée, obsédante, angoissante

Cette peur de l'école a pour origine la peur de quitter la mère. Cela provient du fait que la mère est anxieuse et surprotège l'enfant et que le père est faible.

Les fugues

La fugue ou école buissonnière est une fuite de la réalité, source de trop grandes frustrations.

La rêverie :

Ce défaut d'attention qui empêche l'enfant de travailler trahit souvent, dans son esprit, la présence d'autres courants de pensées absorbants qui ont leur origine dans des problèmes émotifs.

Les devoirs et les leçons

Il faut éviter la tyrannie et tout en imposant quelques règles à l'enfant, le laisser travailler seul. Les parents doivent se garder d'être différents et froids.

Les résultats scolaires

Le travail intellectuel ne doit pas comporter une signification émotive sous-jacente trop forte. De mauvais résultats peuvent être les résultats de difficultés émotives. Mais les succès scolaires ne sont pas toujours le signe qu'un enfant est heureux. Sans amour, l'enfant ne cherchera pas à avancer sur la voie de la connaissance.

Les défauts de l'enfance

Le mensonge

Entre 2 et 8 ans, le mensonge est une tendance naturelle de l'enfant car son intelligence est inconsciente de la subjectivité. Puis, sortant peu à peu de son égoïsme, il commence à ne plus mentir à ses amis car cela signifierait perte de confiance.

Si l'enfant ment encore après 8 ans, il y a plusieurs solutions :

- Soit les parents lui ont menti
- Soit ils sont trop sévères
- Soit l'enfant a un problème d'adaptation.

Le vol

Le tout jeune enfant, toujours à cause de son égoïsme, ne sait pas la distinction entre le tien et le mien. L'enfant de 6 ans se trouve encore sous l'emprise d'impulsions si puissantes qu'il peut lui arriver d'être incapable de résister à une convoitise passagère. Le vol de nourriture traduit un besoin d'affection. Les enfants peuvent aussi voler par goût du risque : ce sont des enfants qui s'ennuient. Il reste le cas des enfants cleptomanes qui ont besoin d'une psychanalyste ou thérapeute.

Rivalité entre frères et sœurs

Les enfants se chamaillent parce qu'ils souffrent de partager l'amour de leur mère. Pour le premier enfant, les origines de la rivalité remontent à la naissance du deuxième. Il faut détourner cette jalousie. En cas de conflit, les parents doivent intervenir le moins possible, se garder de punir injustement et veiller à ce que leur attitude soit impartiale envers tous les enfants.

Face à la puberté

Comment s'y prendre avec les fillettes

Prenons garde de leur faire prendre en grippe leur corps de femme et horreur leur vocation de maternité. Il faut expliquer à la fillette les rôles respectifs de l'homme et de la femme dans l'acte sexuel.

Notre attitude envers les garçons

Il doit être averti du phénomène de la menstruation et de son rôle sexuel futur.